

Le Service de Pédagogie Générale et Expérimentale de l'Université de Liège

par

Arnould CLAUSSE,
Professeur ordinaire.

et

Gilbert DE LANDSHEERE,
Chef de Travaux.

x. Pédagogie générale, histoire et philosophie de l'éducation.

Sur le plan primordial de la philosophie de l'éducation, nous nous plaçons résolument en dehors, sinon en opposition avec la tendance analytique qui connaît un succès assez considérable dans les pays anglo-saxons; comme aussi, cela va sans dire, avec la tendance subjective de cette pédagogie autonome et sentimentale que cultivent encore les successeurs de Compayré. Ces deux mouvements semblent devoir être stériles, dans une large mesure, parce que, restant étrangers à la crise culturelle actuelle, ils risquent, de surcroît, de tomber dans une érudition abstraite et déformante.

Par ailleurs, nous nous efforçons d'élargir les conceptions strictement sociologiques de Durkheim que nous considérons comme trop unilatérales, et nous croyons que, pour jouer efficacement son rôle de guide et de synthèse instrumentale, la philosophie de l'éducation doit formuler une épistémologie et une axiologie qui s'inspirent de toutes les manifestations de la pensée et de l'activité humaine pour déboucher sur une éducation « prospective » qui envisage le devenir d'une humanité en pleine période de gestation. De « sociologique » au sens étroit du mot, notre philosophie doit donc devenir « culturelle », au sens anglo-saxon ou germanique du terme. C'est dans ce

sens que sont orientés tous les travaux de nos séminaires, comme aussi les publications de nos collaborateurs.

Cet « humanisme » (car il s'agit bien d'un humanisme qui a l'ambition de préserver l'intégralité de l'homme dans l'ère de la technologie) oriente nettement la pédagogie générale qui, même dans ses formes techniques et expérimentales, puise son unité d'inspiration et d'interprétation dans l'axiologie que nous venons d'évoquer. Les cadres étant tracés, il reste à développer les différents secteurs de la pédagogie générale, afin de construire peu à peu un nouvel édifice qui réponde aux exigences multiples et difficiles d'une civilisation où se joue peut-être le sort de l'humanité.

2. *Méthodologie générale* .

La méthodologie générale est conçue en fonction de ses deux facteurs essentiels : l'axiologie et la psychologie éducationnelle, le premier fournissant les objectifs, le second, les moyens et les chemins à suivre pour atteindre ces objectifs. En ce qui concerne la psychologie éducationnelle, on peut considérer qu'après les progrès spectaculaires réalisés entre les années 1920-1940, nous traversons actuellement un long palier. Certes, les chercheurs ne sont pas restés inactifs; mais, pour des raisons scientifiques obviées, on a assisté à une atomisation de la recherche, à une spécialisation telle que seules des équipes nombreuses, hautement qualifiées et dotées d'un matériel d'enregistrement perfectionné pourraient esquisser les synthèses indispensables en vue d'une action efficace. A ce point de vue, notre Université, comme les autres Universités belges d'ailleurs, se trouve dans une situation difficile, sinon dramatique, faute de ressources humaines et matérielles. Il semble cependant que, grâce aux efforts de notre recteur, M. Dubuisson, nous nous orientons vers une période d'expansion, au cours de laquelle nous pourrions nous attacher à un certain nombre de problèmes dès maintenant définis, mais laissés en friche. Un exemple éclairera notre manière de voir : le problème du globalisme ne se résoudra pas par des expériences méthodologiques particulières et limitées; il engage à la fois toute la réalité et les exigences d'un milieu culturel déterminé et la personnalité entière de l'enfant dans la structure de ses mécanismes psychologiques et dans l'ensemble du champ motivationnel qui explique son comportement.

3. *Education comparée*.

Cette jeune science ne figure pas encore au programme de notre Institut; néanmoins, notre service s'y est intéressé depuis plusieurs années déjà, parce qu'il est impossible de dégager une philosophie de l'éducation, et donc une axiologie éducationnelle, sans recourir à la fois à cette comparaison dans le temps qu'est l'histoire et à cette comparaison dans l'espace qu'est l'éducation comparée.

Est-il besoin de dire que nous réagissons contre l'« *Auslands-pädagogik* » et, en général, contre la méthode purement descriptive adoptée par beaucoup de comparatistes. Nous croyons que l'intérêt fondamental de l'éducation comparée réside, d'une part, dans la dynamique des théories et des processus internes et, d'autre part, dans l'identification des grandes lignes de forces interculturelles, qui permettront de distinguer l'unité dans la diversité. Nous disposerons ainsi d'un fondement pour des études prédictives qui sont d'autant plus une des raisons d'être de l'éducation comparée que le monde s'achemine vers la constitution de grands ensembles économiques et culturels. Ces études prédictives permettront de prévoir, et d'orienter peut-être, l'évolution des structures et l'esprit éducationnel dans notre propre pays, tout en nous rendant les plus grands services dans nos relations avec les pays en voie de développement, problème auquel notre service est très attentif.

C'est ainsi que, dans le domaine de la recherche empirique, nous essayons de participer, avec des moyens limités, à l'étude internationale comparative des rendements scolaires, patronnée par l'Institut de l'Unesco pour l'éducation, comme aussi aux efforts faits, sur le plan de la recherche, par la section hambourgeoise de l'Unesco aux travaux desquels un des signataires de ces lignes apporte sa collaboration régulière.

Des voyages en Europe, en Afrique et dans l'Amérique du Nord nous ont en outre permis d'observer sur place un grand nombre de réalités éducationnelles, de participer à des expériences pédagogiques en milieu africain et de réunir une documentation substantielle, à la fois théorique et pratique, que nous nous efforçons d'enrichir jour après jour.

4. *Pédagogie expérimentale*.

Au cours de ces dernières années surtout, le Laboratoire de Pédagogie expérimentale s'est efforcé de redéfinir, sur le plan

théorique d'abord, sur le plan pratique ensuite, la situation et la notion même de pédagogie expérimentale.

Il semble, en effet, que la science de l'éducation se trouve à un tournant de son histoire. Largement repliée sur elle-même jusqu'à présent, *corpus* de technique et de procédés s'appliquant à la transmission de matières souvent justifiées par la tradition plutôt que par les nécessités mêmes de la vie, la pédagogie, si elle veut survivre, doit élargir ses horizons. Elle doit tout d'abord reviser ses concepts fondamentaux, et la chose n'est pas simple si l'on pense, par exemple, aux efforts assez vains que vient de faire, dans son dernier Congrès de Paris, l'Association des Pédagogues de langue Française pour sortir des confusions et des impasses. Elle doit ensuite, et peut-être ces deux nécessités sont-elles intimement liées, faire appel à d'autres sciences humaines telles que la sociologie, la psychologie sociale, l'anthropologie culturelle, qui lui fourniront aussi bien des informations dont elle ne peut se passer que des méthodes et des inspirations d'action. Il faut aussi, et la chose va sans dire, que la pédagogie puisse faire passer dans les réalités éducationnelles les acquisitions toujours plus nombreuses de la psychologie, notamment dans le domaine du « learning ». S'il nous faut connaître, suivre et influencer favorablement le processus continu qui, d'un enfant, doit faire un adulte heureux et utile, il est bien évident qu'il s'impose que nous nous intéressions, non pas à on ne sait quel « puer pedagogicus », mais à l'enfant tout entier, dans les multiples situations où il se trouve engagé. La pédagogie, si elle est impliquée dans l'important problème de la maîtrise de la lecture ou de l'acquisition de la géographie ou du latin, se perdrait dans une impasse si elle n'envisageait toutes les situations et toutes les conditions qui, à l'école ou en dehors de l'école, dans la famille ou dans la rue, produisent, chez l'enfant, des réactions et des attitudes, réalisent des idéaux et des styles de vie, des ambitions ou des aspirations, conduisent, implicitement ou non, à l'information ou aux techniques de penser, d'agir et de sentir, développent de bonnes ou de mauvaises habitudes, bref, créent des moyens de vivre plus, mieux ou autrement, augmentent ou modifient le comportement de l'enfant. Si les sciences de l'éducation ont pour objectif de réaliser, de maintenir ou de rétablir la santé mentale (et c'est à la philosophie de l'éducation qu'il appartient de définir et de préciser cette dernière notion), il semble bien que la psychologie éducationnelle, comme aussi la sociologie et la biologie, jouent, dans cette perspective, le même rôle et aient la même signification que la physiologie ou la bio-chimie pour les sciences médi-

cales, dont le but est de réaliser, de maintenir ou de rétablir la santé physique. Comme ces dernières, les sciences de l'éducation semblent donc devoir être la synthèse d'un ensemble d'efforts et de moyens multiples et variés.

C'est dans cette optique nouvelle que, depuis deux ans surtout, notre Institut a mené une série d'enquêtes très larges portant sur l'adaptation scolaire, les réussites et les échecs, les difficultés et les problèmes des étudiants de l'enseignement secondaire supérieur et de l'enseignement normal. On a pu ainsi établir une série de monographies qui, sans avoir la prétention d'être exhaustives, ont au moins le mérite d'envisager les problèmes individuels dans la multiplicité des facteurs qui les conditionnent. Poussés par la nécessité, nous avons dû créer l'embryon d'un centre de consultations pédagogiques qui s'efforce, avec des moyens très réduits, de traiter des cas individuels et recueille des renseignements précieux que l'avenir nous permettra d'exploiter.

Les « sous-produits » de ces recherches ne sont nullement négligeables : étalonnage de tests, adaptation de certaines épreuves au milieu scolaire belge, mise au point de techniques de relations humaines, méthodologie de la recherche dans le sens de la hiérarchie et de l'ordre à établir entre les différents moyens d'approche du phénomène strictement pédagogique, etc.

Les plans de recherche actuels prévoient l'approfondissement et la systématisation des enquêtes dont nous venons de parler, notamment dans le sens d'une étude de la « créativité » et de certains aspects du *learning* (transfert des effets de l'exercice). Une place importante sera également réservée, dans la mesure de nos possibilités humaines et financières, à la mise au point de tests de connaissances et de tests de « readiness », à l'étude des programmes et aux structures scolaires.

Par ailleurs, le progrès technique apportera vraisemblablement des transformations profondes dans la vie scolaire. Il importe donc, et nous avons déjà abordé cet aspect de la pédagogie, d'examiner expérimentalement les possibilités et la valeur des moyens audiovisuels, des machines à enseigner (« teaching-machines »), des laboratoires de langues, etc. Enfin, les progrès de la statistique et l'utilisation des calculateurs électroniques ouvrent des horizons nouveaux.

Pour répondre à ce premier besoin d'information sur les sciences et les techniques nouvelles, le service de pédagogie expérimentale

procède, depuis 1960, à une étude approfondie des réalisations belges et étrangères, et constitue actuellement une bibliothèque spéciale où étudiants et chercheurs pourront bientôt trouver une riche documentation sur ce que les Américains appellent « the educational frontier ».

En résumé, le service de pédagogie générale et expérimentale de l'Université de Liège est engagé dans un vaste effort de renouvellement qui doit donner aux sciences de l'éducation l'importance et la place qu'elles doivent occuper dans un monde saisi d'une véritable frénésie de transformations. S'il offre plus de promesses que de véritables réalisations, c'est que les problèmes qu'il veut résoudre sont vastes et complexes et supposent, avant que ne puisse en être envisagée la solution, un énorme travail de clarification, de mise au point et de mise à pied d'œuvre de techniques originales et délicates.